

La capacité de régénération chez certains animiaux

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **12 (1984)**

Heft 44

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La capacité de régénération

chez certains animaux

Le règne animal nous fournit des exemples d'êtres dont la capacité de se régénérer est stupéfiante. On connaît généralement le cas du lézard qui ayant perdu sa queue dans une « bataille », la reconstitue intégralement. Ou celui du crabe qui reforme la pince qui lui aurait été arrachée. Mais, il y a des cas plus surprenants chez le triton, comme chez d'autres batraciens, l'ablation du museau, de la crête, de la queue, d'une patte et même des yeux est suivie de la reconstitution totale de ce qui a disparu. Un ver de terre, tronçonné d'une certaine façon, fournit des segments qui vont reconstituer un individu complet. Chez certains invertébrés, on

peut observer des régénérations complètes, c'est-à-dire la reconstitution intégrale de l'animal à partir d'un segment du corps quel qu'il soit. Ainsi, chez l'hydre d'eau la régénération reconstitue des hydres nouvelles en nombre égal aux morceaux que l'on a pu faire de son corps. Ces exemples démontrent l'incroyable abondance des informations stockées au niveau des gènes de certains animaux. Au moment opportun, et selon un ordre rigoureusement défini, ces informations latentes déclenchent les mécanismes qui aboutissent à la régénération partielle de l'être, ou même à son entière reconstitution.